

ASSOCIATION FOR RECORDED SOUND COLLECTIONS25e CONGRES ANNUEL, ATLANTA, MAI 1991

- **Gérald Parker, Bibliothèque de musique
Université du Québec à Montréal**

Le valeur spécial du congrès de l'ARSC est l'accent plus ou moins égal sur l'histoire de l'enregistrement sonore, sur la technologie et la conservation et sur sa musique elle-même. Ce congrès donne aussi l'occasion de rencontrer beaucoup de collègues mais, en plus, les bibliothécaires et les archivistes, les critiques musicaux, les techniciens sonores les plus sophistiqués et célèbres des E.-U., du Canada, et de la Royaume-Unie.

16 mai

Picking on Peach Street

Basé sur son livre récent du même titre, Dr Wayne Daniel de Georgia State University (l'institution qui a fourni les locaux pour ce congrès) a décrit l'industrie de la musique country et Gospel à Atlanta, une grande ville qui a beaucoup d'importance dans l'histoire de cette musique au sud des E.-U., pendant les premières quatre décennies du 20e siècle. Il a décrit les festivals, surtout des violonneux, les premières vedettes, et le développement de la radiofission et de l'enregistrement sonore de la musique populaire.

How early recording mangled the repertoire

Tim Brooks, un des spécialistes de l'histoire et de la discographie de l'ère acoustique du phonographe et du gramophone (cylindres et disques 78 t.p.m.), parlait des compromis nécessaires pour accommoder la musique sur les premiers enregistrements de très courtes durées, et de la dynamique limitée de cette ancienne technologie sonore. Il a décrit les orchestrations réduites utilisées, des coupures musicales nécessaires pour les oeuvres ou les extraits trop longs pour les cylindres et les disques des années 1890-1920. La réaction du public nous surprend en lisant les rapports des démonstrations (e.g., les "Edison tone tests" qui comparaient

un interprète "live" avec ses disques devant une assistance, la réaction des écouteurs aux expositions nationales ou universelles, etc.) où les gens de l'époque trouvaient ces vieux enregistrements primitifs, très réalistes. Il est question, peut-être, d'un réalisme d'en "blanc et noir" qui satisfaisait le consommateur du passé mais qui semble pas mal pitoyable pour notre temps d'écouter des disques "en couleur"! En acceptant cette esthétique, M. Brooks a fait des comparaisons convaincantes et sensibles de disques et de cylindres de ces années où les techniciens et les arrangeurs ont fait des compromis avec du soin et du bon goût, en contrastant ces exemples avec des disques et des cylindres plus bruts. Ce discours aide à écouter avec les oreilles et avec les attentes des gens qui achetaient et savouraient ces vieux enregistrements sonores. La musique classique a le plus souffert des limitations, mais même la musique populaire et folklorique avait besoin de certains ajustements pour la technologie de l'époque.

The 1930s Caruso restorations

Joe Pengelly, un ingénieur de son de la British Broadcasting Corporation, a expliqué les techniques que la Radio Corporation of America, RCA Victor Division, a utilisé en faisant les disques 78 t.p.m. des années 1930 où la voix de Caruso, enregistrée par la technologie acoustique, a été combinée avec des nouveaux accompagnements électriques qui masquent les accompagnements originaux (mal enregistrés et arrangés pour convenir les limites de la technologie acoustique). M. Pengelly a expliqué pourquoi certains de ces "restorations sonores" sont plus satisfaisantes que d'autres. Comme vérification de ses idées de comment les ingénieurs de RCA Victor ont procédé, et pour essayer peut-être des résultats encore plus heureux, il a essayé avec des appareils modernes

de faire un nouveau montage sonore de la voix de Caruso, avec un accompagnement, cette fois d'orgue (un instrument de Plymouth, Angleterre) plutôt que d'orchestre, enregistré séparément pour combiner avec la voix d'Enrico Caruso comme enregistrée acoustiquement, et améliorée autant que possible par l'égalisation. Il était, néanmoins, très évident que les techniciens des années 1930 avaient de meilleurs résultats, car les accompagnements de leurs disques 78 t.p.m. se mélangent mieux avec la voix; l'accompagnement d'orgue de M. Pengelly semble, en contraste, dans un autre espace sonore que la voix! Il y a, on doit mentionner, une perte de caractère dans les nouveaux accompagnements, qui semblent assez indifférents et qui font un contraste stylistique avec les accompagnements acoustiques, plus frappants et plus en conformité avec le style de Caruso lui-même. La valeur documentaire des originaux, tels qu'enregistrés, reste incontestable.

Mozart's "Requiem" and the Nazi era

Le texte de Jerome Weber, discographe distingué et spécialiste en musique sacrée et liturgique, était lu par Elwood McKee. Il s'agissait des changements dans le texte de la liturgie catholique pour éliminer les références aux juifs qui étaient si désagréables aux oreilles Nazis pendant le 3e Reich. En plus, nous avons écouté un enregistrement sonore de la messe de requiem de Mozart qui les a incorporés tels que chantés par un chœur du Reich, enregistré par une compagnie de disque du Reich sous la baguette de Bruno Kittel.

Published reviews and classical record selection

Ken Green, qui publie un guide aux disques classiques, a comparé plusieurs enregistrements sonores du concerto pour violon et orchestre d'Antonin Dvorak, en lisant ce que les critiques disaient et en jouant un extrait du concerto tel qu'enregistré dans ces diverses éditions phonographiques. L'assistance pouvait juger la pertinence des divers critiques.

Panel on grantsmanship and publications

Les panelistes étaient Elwood McKee, Barbara Sawka, Dick Spottswood, et Manuel Morris. Ils ont offerts des conseils pratiques, et une idée de la richesse de diverses sources, pour ceux qui cherchent des bourses.

Twistin' the dials: broadcasting and the phonograph in the 1920s

Michael Biel, chercheur et professeur d'études en radiodiffusion, parlait de la radio comme sujet, surtout humoristique, de chansons enregistrées sur 78 t.p.m., dont il y avait beaucoup dans les premières années de la radiodiffusion. Il a parlé aussi de l'impact de la radio sur l'industrie phonographique, de la baisse de ventes de disques au développement de la technologie d'enregistrement électrique nécessaire pour assurer une qualité sonore capable à rivaliser la radio. Avec les années il y avait de plus en plus d'inter-pénétration des deux industries, les vedettes de la radio souvent faisant des disques.

Why do you bob your hair, girls?

Bill Schurk, chef de la plus grande collection universitaire d'enregistrements non classiques au continent nord-américain, a parlé de la chevelure et du poil comme sujet de chansons pop. L'approche était légère, mais les bibliothécaires savent la difficulté de faire la recherche sur les chansons d'actualité ("topical songs").

17 mai

ARSC Technical Committee presentations

Comme toujours, les séances de technologie sonore du congrès de l'ARSC étaient détaillées, savantes, actuelles, etarduement techniques: très fascinantes et d'importance capitale pour tous qui travaillent avec les collections sonores. Il y avait 3½ heures de panels, discours, interaction entre les techniciens, panelistes et l'assistance, nouvelles de développements dans la technologie et dans la conservation, mais l'accent pour cette année était sur la formation de techniciens et d'archivistes sonores,

les techniques de base pour conservation et restauration des collections sonores privées ou dans les mains d'institutions avec ressources minimales, les développements dans les normes pour les logiciels, les supports, et les appareils, surtout pour améliorer et prolonger la vie des enregistrements au point de vue de préservation et de documentation d'enregistrements non commerciaux.

"Big band jump", a syndicated radio show Don Kennedy, animateur du programme "Big band jump" qui a une distribution nationale, sur les ondes de stations privées et/ou affiliées avec le Public Broadcasting Network américain, a décrit la préparation des programmes, leur distribution, les relations de l'animateur avec son grand public et avec les stations et compagnies de disque. M. Kennedy a comparé son style "personnel" et plain de contenu avec le format dépersonnalisé et presque automatisé de radio de plus en plus courant, qui encourage un concept plus quantitatif que qualitatif à dominer la radiodiffusion de nos jours. Un concept plus personnalisé engage l'attention du public et évite l'écoute passif et inattentif que le "formatted listening" encourage.

The American tinge in Latin music

Cristóbal Díaz, qui une autre année avait donné une séance sur le métissage des styles latin et américain dans la musique des groupes ethniques aux E.-U., a parlé de l'impact de la musique populaire-jazz américaine, surtout du "swing", sur la musique des pays latino-américains. La distribution de la production de disques américains ou de la production à ces pays de disques faits de matrices américaines créait une demande pour la musique en espagnol qui imitait ou incorporait les éléments de la musique pop américaine. M. Díaz a joué plusieurs exemples de disques où l'influence était très en évidence et de temps en temps avec des résultats drôles ou inattendus.

Early fiddlers on phonograph records

Eck Robertson, qui a fait ses premiers disques en 1922, est considéré généralement comme le premier violonneux anglo-américain du style folklorique-country authentique. Mais avant lui, il y avait une production assez considérable de disques de musique folklorique de violon. Charles d'Almaine, par exemple, a fait beaucoup de disques de musique de danse folklorique aussi bien que de musique de salon et d'extraits de concertos. Les violonnistes d'avant Robertson, musiciens de formation, ont enregistré leurs disques de giges, de reels, etc. des "tune-books" publiés, et pas par mémoire de la tradition vivante. Ils avaient une approche au phrase et aux rythmes qui ne reflète pas le vrai style traditionnel plus souple. Néanmoins, certains de leurs disques sont très agréables sur leurs propres termes et ne doivent pas être complètement oubliés. M. Paul Wells qui a donné le discours, a joué plusieurs exemples des disques faits par les violonistes d'avant Robertson, en signalant les traits stylistiques qui les séparaient ou les rapprochaient aux disques de violonneux traditionnels.

18 mai

Discographic Access Committee

Nous travaillons sur la 2e édition des règles de catalogage archivistique d'enregistrements sonores publiées par les Associated Audio Archives, la mettant plus en conformité avec les RCAA2 (AACR2) mais, au même temps, avec plus de flexibilité, de liberté, et de détail pour les documents sonores historiques et d'archives que fournis par la 1ère édition. Il s'agit, dans cette rédaction, surtout de corriger et de changer le texte des règles (dont le travail est déjà avancé), de fournir plus d'exemples, et d'enrichir le lexique et la bibliographie. Je reviens avec plusieurs tâches de ma part!

The banjo on records, 1900-1990

Henry Sapoznik, un musicien célèbre de musique klezmer qui joue à l'instrument lui-même, a expliqué les divers types de banjo, le rôle du banjo dans les divers styles populaires musicaux, les styles de jeu (dans jazz, klezmer, bluegrass), et les banjoistes les plus importants qui ont enregistré des disques pendant tout ce siècle.

Recorded music of Bulgaria

Lauren Brody a raconté ses recherches en Bulgarie sur la musique enregistrée de ce pays pauvre et primitif. En dépit de beaucoup d'obstacles (le manque de méthodologie et de conservation dans les archives; la bureaucratie débilite), elle a réussi à documenter beaucoup de la culture traditionnelle et populaire musicale de ce pays, en faisant autant de repiquages de vieux disques 78 t.p.m. que possible. Elle a aussi discuté le développement de l'industrie phonographique en Bulgarie et les compagnies qui y existaient ou produisaient pour le marché bulgarien pendant l'époque des disques de 78 t.p.m.

Johnny Mercer "Plus": the popular music collection at Georgia State University

Chris Anne Paton, bibliothécaire de musique à G.S.U., a trouvé l'opportunité en dépit du travail ardu de s'occuper des arrangements locaux du congrès, de

parler de la carrière de Johnny Mercer, parolier exceptionnel de la musique populaire américaine des années d'or, aussi bien que de la collection personnelle qu'il a léguée à G.S.U. (Mercer, né à Savannah, a passé sa jeunesse à Georgia.) La collection est comprise de manuscrits, de disques, et d'autres documents de toutes sortes, films, et effets ("memorabilia") de sa carrière. Parmi les manuscrits précieux se trouve même un autobiographie jamais publiée!

Il est intéressant à noter dans ses manuscrits une sorte de code personnel de notation, qui indique que Mercer participait de temps à autre dans la création de la musique des chansons mises sur ses paroles. Madelle Paton a aussi parlé de la collection WSB de G.S.U. La station radiophonique WSB est très importante dans l'histoire de la musique régionale d'Atlanta et de ses environs et, plus généralement, dans l'histoire de la musique country-western-Gospel américaine. Une bibliothèque spécialisée est en planification pour les études en musique populaire, la Johnny Mercer Library for Popular Music de G.S.U.

Comme toujours, les séances publiques du congrès de l'ARSC ont été enregistrées et même certaines réunions de comité et on peut les acheter.



Nous nous excusons de l'erreur typographique si malencontreux dans le rapport de Gérald Parker sur le congrès annuel de la Music Library Association (v. 20 no.1, mai 1991). La dernière phrase complète sur p.5 a du constater:

Dr. Irene Briscoe, bien connue dans le domaine des études féministes en musique, a parlé des rôles de professeurs et de bibliothécaires en rendant plus connu et plus accessible le travail des femmes en musique.

-Réd.